

# Le Champlain

du Syndicat de Champlain (CSQ)

## Éducation : mûrs pour un changement de culture ?

Entrevue avec Josée Boileau

« Au Québec, tout le monde connaît ça, l'éducation. Tout le monde s'en mêle. C'est assez fascinant. Et pourtant, en comparaison, personne ne remet en question le jugement professionnel des médecins. Je pense que si on allait dans les classes pour voir et comprendre comment ça se passe, on serait bien plus modeste. Plus de politiciens devraient peut-être s'y mettre... »

Journaliste chevronnée et collaboratrice pour différents médias et émissions d'actualité, Josée Boileau a suivi la campagne électorale de près. *Le Champlain* l'a rencontrée pour revenir sur cette campagne qui, nous avait-on dit, placerait l'éducation au centre des priorités électorales.

Pourtant, au-delà des grandes lignes médiatiques (maternelles quatre ans, investissements dans les infrastructures et modification des échelons pour hausser le salaire d'entrée dans la profession enseignante), on a peu parlé des problèmes de fond en éducation, de sorte que les préoccupations du personnel sont restées sans écho.

« C'est vrai. Une campagne électorale, c'est une course. Il y a des votes à aller chercher et l'électeur

Suite en page 4

## Et maintenant ?

L'édito du Président



Le sort en est jeté : ce sera un gouvernement de la Coalition avenir Québec qui mènera la destinée du Québec pendant les quatre prochaines années.

Comme citoyen, je garderai mes réflexions pour moi. Mais comme président du Syndicat de Champlain, j'ai maintenant beaucoup plus de questions que de réponses suite à cette élection.

La CAQ a fait de nombreuses promesses en éducation. Et même si les grandes lignes de leur programme politique ont été divulguées, nous savons trop bien que le diable est dans les détails ! Faisons ensemble un bref survol.

### La fin des commissions scolaires

Elles seront remplacées par quoi exactement ? Peut-on vraiment penser que les commissions scolaires anglophones accepteront de voir leur autonomie démocratique disparaître, d'autant plus que la communauté anglophone considère que ces institutions sont enchâssées dans la constitution. Le débat est à venir et, une fois encore, c'est à un débat de structures auquel nous aurons droit.

### Baisse du taux des taxes scolaires

Si l'éducation est une priorité, il faudrait compenser ces sommes perdues pour que, minimalement, le budget en éducation reste le même. C'est une évidence.

### Les maternelles quatre ans

On va les mettre où ? Qui enseignera à ces enfants ? Doit-on rappeler qu'il y a pénurie de main-d'œuvre en éducation ? Poussera-t-on l'audace jusqu'à



introduire une nouvelle catégorie de personnel, comme la rumeur le prétend ?

### Retirer les six premiers échelons pour les enseignantes et les enseignants

Belle promesse, mais mon petit doigt me dit qu'on essaiera de nous la marchander contre autre chose lors de la prochaine ronde de négociation ! Rien n'est si facilement donné lorsqu'il est question de nos conditions de travail et, surtout, de nos salaires.

Je m'arrêterai ici, en attendant de voir ce que nous réserverons les prochaines semaines. Qui sait, peut-être serons-nous agréablement surpris ! Mais souvenons-nous que c'est un gouvernement de droite qui vient d'être élu, avec un leader qui, avant d'adoucir le ton en sentant l'odeur du pouvoir, avait les mêmes idées que Stephen Harper quant aux « puissants syndicats ». Rappelons-nous qu'il parlait ouvertement de l'abolition de la formule Rand. La vigilance sera donc de mise.

Enfin, avec les prochaines négociations du secteur public qui s'amènent, nous verrons si ce gouvernement incarne réellement le changement ou si nous assisterons à une projection que nous avons déjà vue plusieurs fois !

Éric Gingras



## L'action-mobilisation

C'est connu, la force d'un syndicat passe avant tout par la mobilisation de ses membres. Au Syndicat de Champlain, lorsque vient le temps de briller par notre présence, une armée de volontaires se manifeste !

Vous entendez des collègues parler d'une opération surprise à laquelle ils ont participé ? Encouragez-les car beau temps mauvais temps, ils travaillent pour vos conditions de travail !

Dans le cadre de la campagne électorale, ces opérations ont visé à influencer les partis pour faire en sorte que l'école publique devienne une priorité. Par exemple, des membres de Champlain se sont présentés aux bureaux des candidats afin de leur rappeler que le personnel de soutien fait aussi partie du personnel de l'éducation et qu'il est plus que temps qu'on parle d'eux dans la campagne.

Une équipe a aussi accueilli les participants au rassemblement national du Parti Québécois le 28 septembre dernier. Quoi de mieux, pour alimenter les discussions en éducation, que de nous faire voir, et ce même un vendredi soir ! Et maintenant l'élection passée, les équipes d'action-mobilisation n'auront pas de pause puisque nous surveillerons attentivement les 100 premiers jours du nouveau gouvernement.

Vos collègues qui se portent, si généreusement, volontaires font un travail inestimable. N'oublions pas que, très bientôt, nous entrerons en période de négociations nationales. Et qui dit négo, dit mobilisation !

Vous aimeriez participer à ces actions surprises avec votre Syndicat ? Vous n'avez qu'à donner votre nom à la personne vice-présidente de votre section. Ainsi, lorsque nous aurons des opérations spéciales, nous communiquerons avec vous.

**Sandra Boudreau**  
Coordonnatrice

# Collecte des attaches à pain et des goupilles

La première collecte de l'année se fera lors de la livraison du courrier syndical du 24 octobre pour Saint-Hubert et du 25 octobre pour Valleyfield.

Vous avez une ou plusieurs boîtes de la grosseur d'une caisse de papier dans votre établissement pleines d'attaches et de goupilles ? Pour que nos livreurs les ramassent, vous devez remplir le formulaire électronique à [syndicatchamplain.com](http://syndicatchamplain.com), sous l'onglet « Inscriptions ».



Elles seront ensuite remises à la Fondation Clermont Bonnenfant et recyclées pour financer l'achat de fauteuils roulants offerts gratuitement aux plus démunis.

Merci pour votre contribution.

### Le saviez-vous ?

Depuis 1992, plus de 300 fauteuils roulants ont été donnés par la Fondation grâce à la collecte d'objets divers recyclables.

## Ma plus belle histoire – Édition 2018-2019

C'est parti pour la 16<sup>e</sup> édition du concours d'écriture *Ma plus belle histoire* !

Ce concours, initié par la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ), a été pensé à la base pour mieux faire connaître la formation générale des adultes. Il s'adresse à tous les élèves inscrits à l'éducation des adultes (alphabétisation, présecondaire, insertion, etc.).

### Comment s'inscrire ?

Vous recevez, dans le courrier syndical de cette semaine, la documentation (affiches, dépliants et formulaires) contenant les renseignements importants sur les modalités du concours.

Les étudiants doivent rédiger un texte (de 500 à 1 000 mots). Les textes, accompagnés du formulaire d'inscription dûment rempli, doivent ensuite être acheminés au Syndicat de Champlain avant le 3 décembre 2018.

**VOUS ÉTUDIEZ À LA FORMATION GÉNÉRALE DES ADULTES ?**

**PARTICIPEZ AU CONCOURS**

Après un processus de sélection rigoureux, le concours culmine avec la publication d'un recueil contenant les 50 meilleurs textes reçus. En 2018, le recueil *Ma plus belle histoire* a été publié à 5000 exemplaires.

Plus de détails à [syndicatchamplain.com](http://syndicatchamplain.com)

Bonne chance !



## Formation

Normes et modalités

Avec la mise en œuvre du *Plan d'engagement vers la réussite* que vous vivrez dans vos milieux au cours des prochains mois, nous vous rappelons qu'une formation sur les normes et modalités est offerte par le Syndicat le mardi 16 octobre prochain, de 17 h à 19 h, au bureau de Saint-Hubert.

Détails et inscription à [syndicatchamplain.com](http://syndicatchamplain.com), sous l'onglet « Inscriptions ».

# Cachez ces vérités que je ne saurais voir !

Le billet de Mireille



« Une des bases fondamentales du milieu de la finance et des affaires est la justesse des informations fournies aux actionnaires et au public, tant financières que stratégiques. [...] En gros, toutes fausses allégations relativement aux résultats ou à l'information par une équipe de direction, que ce soit pour conserver son emploi ou pour influencer sur le cours de l'action, sont illégales », soutient Marc-Nicolas Kobrynsky dans l'édition du 25 septembre dernier de *L'actualité*.

Fruit de recherches et de multiples demandes d'accès à l'information auprès de différents ministères, son article fait état de manipulations de résultats, tout spécialement au ministère de l'Éducation.

Il soulève deux cas particulièrement scandaleux à son avis : la diminution de la taille des classes et les résultats à l'examen de français en 5<sup>e</sup> secondaire. Surpris ?

En lien avec la diminution des classes, d'après les informations publiées par le ministère, la cible fixée a été atteinte à 100 % en 2013-2014. Aux yeux du public, il y a donc lieu de croire que cette



mesure a été un succès. Pourtant, en fouillant et en pressant le ministère de fournir plus de données, on comprend que ces résultats ne tiennent pas compte des dérogations pour dépassement. Or, les informations fournies par les commissions scolaires font plutôt état, en grande majorité, de « centaines de dérogations payées aux professeurs en raison des dépassements du rapport élèves-enseignant ». L'article donne en exemple la Commission scolaire Marie-Victorin, qui, en 2016, a payé plus d'un million de dollars en dépassement. Autrement dit, les classes explosent à bien des endroits !

Le ministère fixe une cible, ne fait pas de suivi cohérent de la situation et n'analyse pas les données. Pourtant, il trouve le moyen d'en faire une interprétation hermétique qui lui permet de dire que la cible est atteinte à 100 % et de faire disparaître l'indicateur. Magie ! Pendant ce temps, lorsqu'on crie que les ratios sont dépassés, on nous répond que les données du ministère disent le contraire. Vous voyez le cul-de-sac ? Kobrynsky relate différents exemples de manipulations de résultats dans son article, tous plus

inquiétants les uns que les autres.

Ce qui ramène sur la table ces fameuses cibles chiffrées qui, on le sait trop bien, créent des distorsions. Si même au ministère, on emprunte tous les chemins, même les sombres ruelles, la nuit par temps pluvieux, pour dorer les statistiques, imaginez la pression sur le personnel de l'éducation pour modifier certaines notes...

Les cibles en éducation risquent toujours de servir à camoufler le pire. Mais se donner bonne image de la sorte, tout en faisant des cachettes à la population, a une incidence grave. Et ce sont les élèves, et ceux qui interviennent auprès d'eux, qui les subissent.

Soyons clairs : la majorité des enseignants ne veulent pas l'argent qui vient avec les dépassements des ratios. Ils veulent le nombre d'élèves convenu dans les ententes nationales, ils veulent des services pour les élèves codés, mais également pour ceux qui sont à risque.

**Mireille Proulx**  
Coordonnatrice

Pour découvrir comment le ministère a manipulé le taux de réussite aux épreuves uniques de français pour les écoles secondaires, allez consulter, sur notre site Internet, le lien vers l'article de Marc-Nicolas Kobrynsky.

Avec la Caisse Desjardins de l'Éducation,  
**vo**tre conseiller vous  
**acc**ompagne partout.

Grâce au principe du « conseiller en ligne », votre conseiller de la Caisse de l'Éducation se met **à votre disposition en personne**, par écran interposé, où que vous soyez.

[caisseeducation.ca](http://caisseeducation.ca) / [cld@desjardins.com](mailto:cld@desjardins.com) / 1 877 442-3382.

 **Desjardins**  
Caisse de l'Éducation

 Votre passion,  
notre vocation



Suite

## Éducation : mûrs pour un changement de culture ?

moyen se perd dans les grandes explications données pour un secteur précis. En éducation, c'est un peu comme pour l'environnement, on s'en tient à quelques clichés. Ça n'a rien à voir avec le traitement qui est réservé à l'économie et à la santé.»

Josée Boileau note qu'il y a peut-être un trait sociologique à analyser dans notre « obsession » collective pour la santé. « C'est quand même curieux parce que l'éducation, c'est l'avenir, l'espoir. »

« Pensons-y froidement, ajoute-elle. Qu'est-ce que ça dit d'une société d'avoir autant d'enfants stationnés dans des roulettes ?! L'image est assez forte pour illustrer, clairement, à quel point on ne prend pas l'éducation au sérieux au Québec. Est-ce vraiment ce qu'on a de mieux à offrir ? Et pourtant, on construit de beaux et grands hôpitaux... »

« Les grandes lignes sur la réussite éducative et sur l'égalité des chances sont partagées par tout le monde », poursuit-elle, en faisant référence aux quatre entretiens électoraux que le Syndicat de Champlain a réalisés avec les porte-paroles en éducation des principaux partis politiques. De son avis, à peu de choses près, leurs discours se ressemblent beaucoup. L'enjeu est plutôt dans l'opérationnalisation et dans les mesures qui seront mises de l'avant.

« Il y a un décalage entre le discours et les mesures qu'on prend pour le réaliser. Quand on arrive sur le terrain, ça retousse tout le temps. C'est vrai dans d'autres secteurs, mais c'est particulièrement frappant en éducation », explique celle qui observe attentivement le réseau depuis de nombreuses années.

« Les professeurs et les gens qui travaillent dans les écoles, et les élèves aussi d'ailleurs, ont des choses à dire.

Mais on ne les écoute pas; il est là le problème. On rêve à de grandes solutions, mais au fond, il faudrait revenir à la base et écouter les gens qui font l'éducation. »

En pleine pénurie de main-d'œuvre, alors que les écoles débordent et qu'il y aura une explosion démographique de la clientèle au cours des prochaines années, avec quelque 65 000 élèves de plus, Josée Boileau insiste sur le fait que la valorisation du travail du personnel de l'éducation doit être considérée comme un élément clé.

« On ne réalise pas à quel point la précarité est répandue dans le réseau. Dans le contexte actuel, il me semble qu'il y a là une incongruité évidente. Parce qu'au fond, tout est lié. Tous les milieux de travail sérieux s'arrangent pour fournir un environnement de travail agréable, des

« Les professeurs et les gens qui travaillent dans les écoles, et les élèves aussi d'ailleurs, ont des choses à dire. Mais on ne les écoute pas; il est là le problème. On rêve à de grandes solutions, mais au fond, il faudrait revenir à la base et écouter les gens qui font l'éducation. »



Josée Boileau

conditions de travail adéquates et donner aux employés le sentiment de faire partie d'une équipe, ça m'apparaît vraiment être la base. Mais on n'en est pas là en éducation. »

Valorisation de la profession enseignante et du personnel de l'éducation, fierté de nos écoles, respect de l'autonomie professionnelle. « Ça prend un changement de culture. Mais c'est un gros sujet pour une campagne électorale... »

Maude Messier

### Intéressé à en lire plus ?

L'entrevue intégrale est disponible à [syndicatchamplain.com](http://syndicatchamplain.com)

Josée Boileau nous parle aussi du tabou de l'école privée, du respect de l'autonomie professionnelle et de la construction de nouvelles écoles comme projet mobilisateur.

